

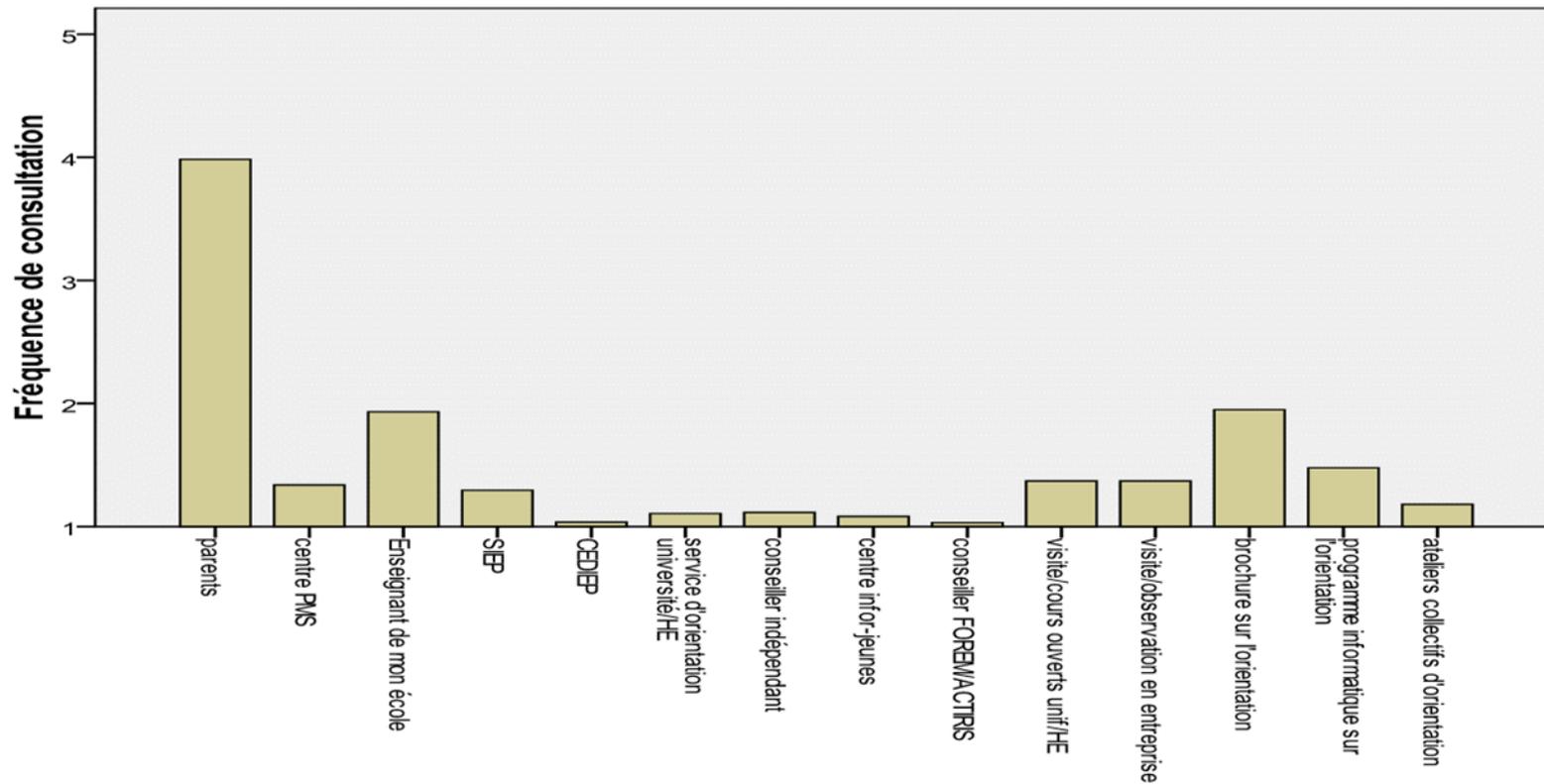
Orientation scolaire et influence des parents

Florence Dangoisse

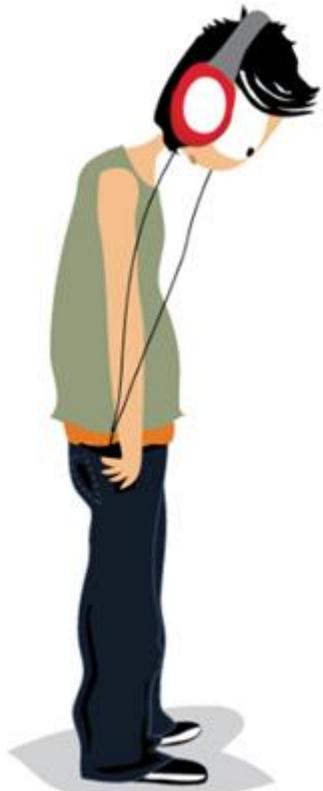
florence.dangoisse@uclouvain.be

Les parents et l'orientation scolaire

- Les parents : des acteurs importants de l'orientation des 12-18 ans
(REF)



L'orientation scolaire et professionnelle



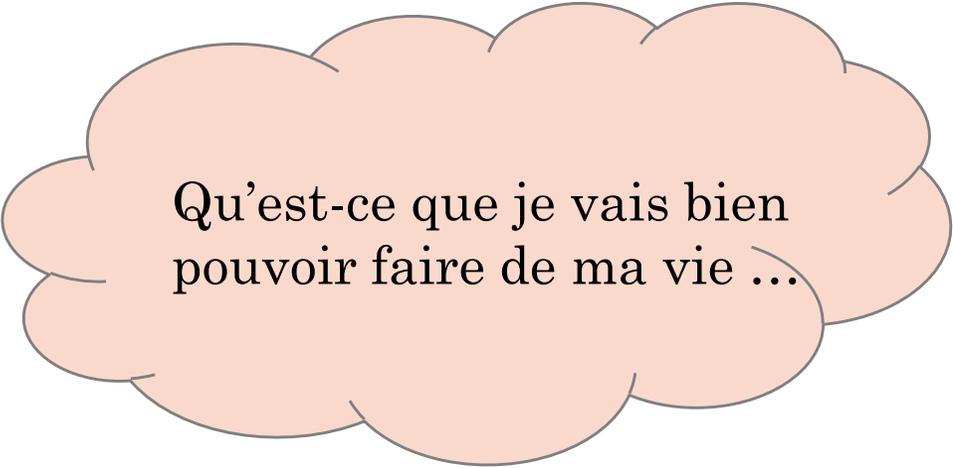
Nicolas, 18 ans, en rhéto

Doublé une fois

Peu de loisir

Milieu familial défavorisé

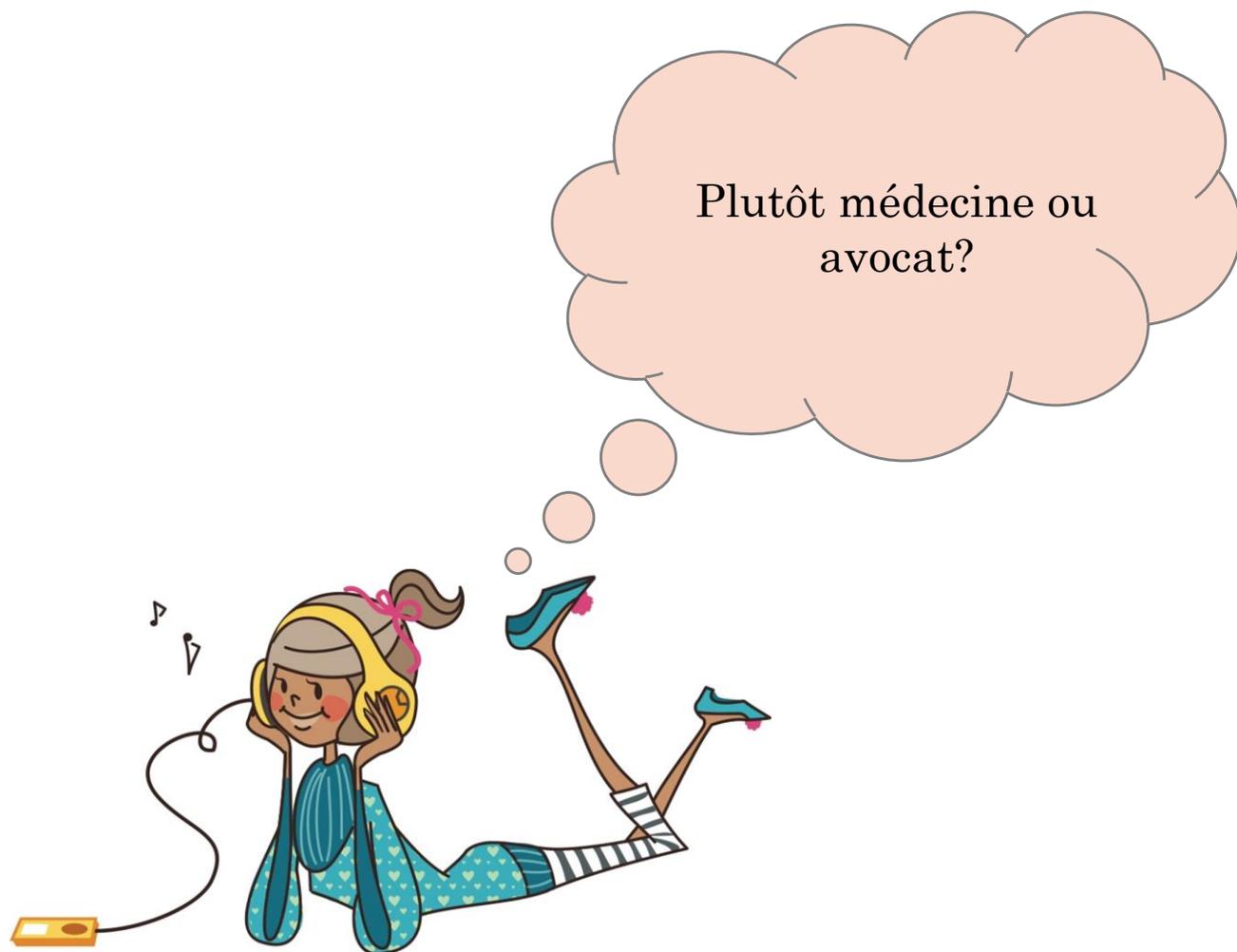
Parents au chômage



Qu'est-ce que je vais bien
pouvoir faire de ma vie ...

A large, light orange thought bubble with a black outline, containing the text. Three smaller circles of the same color lead from the man's head towards the bubble.

L'orientation scolaire et professionnelle



Marie, 17 ans, en rhéto

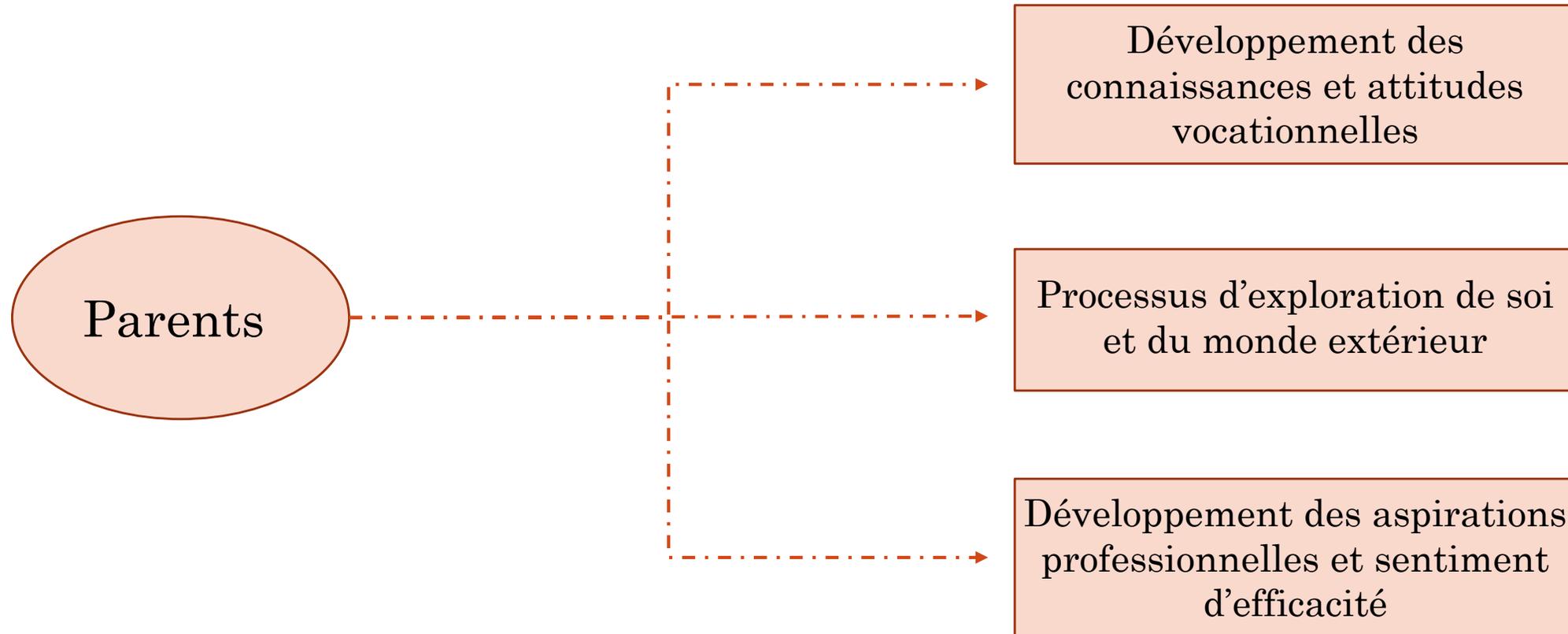
Math Sciences

Fait de la danse, de la flûte

Milieu favorisé

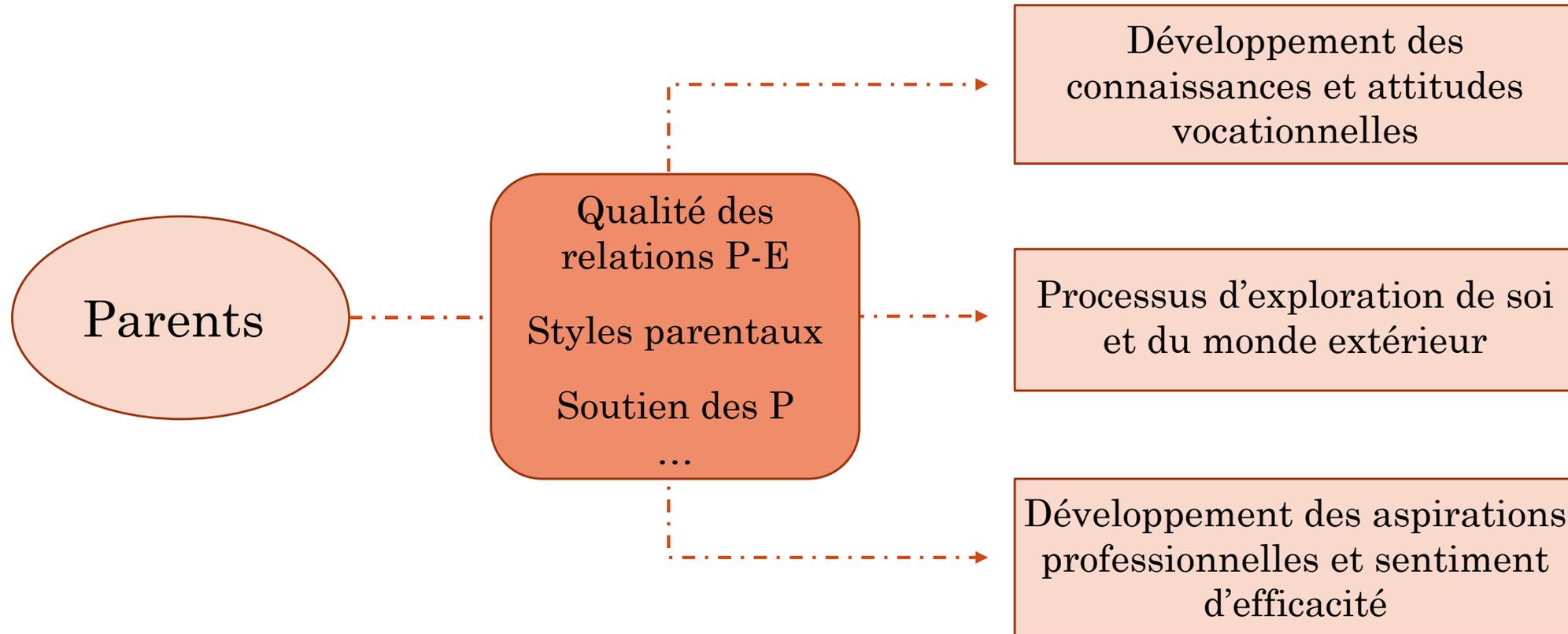
Parents médecins

Les parents et l'orientation scolaire



(Bryant, Zvonkovic, & Reynolds, 2006)

Les parents et l'orientation scolaire



(Bryant, Zvonkovic, & Reynolds, 2006)

Plan

- Les parents et l'orientation scolaire de leur enfant
 - 1. La qualité de la relation parents-enfant
 - 2. Les pratiques et styles parentaux
 - 3. Les comportements concrets des parents
 - 4. Des dynamiques relationnelles
 - 5. Influences réciproques
 - 6. Outil: le génogramme de carrière

Plan

- Les parents et l'orientation scolaire de leur enfant

- 1. La qualité de la relation parents-enfant
- 2. Les pratiques et styles parentaux
- 3. Les comportements concrets des parents

Etudes quantitatives

- 4. Des dynamiques relationnelles
- 5. Influences réciproques
- 6. Outil: le génogramme de carrière

Plan

- Les parents et l'orientation scolaire de leur enfant
 - 1. La qualité de la relation parents-enfant
 - 2. Les pratiques et styles parentaux
 - 3. Les comportements concrets des parents
 - 4. Des dynamiques relationnelles
 - 5. Influences réciproques
 - 6. Outil: le génogramme de carrière

Etude qualitative

1. La qualité de la relation parents-enfant

- Qualité de la relation en termes de ...
 - Libre expression
 - Proximité
 - Chaleur
- Attitude + favorable vav de la préparation de l'avenir professionnel
- Moins de difficultés de prise de décision

(Hou, Wu, & Liu, 2013 ; Koumoundourou, Tsouis, & Kounenou, 2011)

1. La qualité de la relation parents-enfant

- Qualité de la relation en termes de ...
 - Qualité d'attachement
 - Maturité vocationnelle
 - Comportements d'exploration
 - Stratégies de coping face aux tâches décisionnelles
 - Sentiment d'efficacité

2. Les pratiques et styles parentaux

- Pratiques centrées vers l'enfant → + exploration
- Styles de Baumrind (1971)

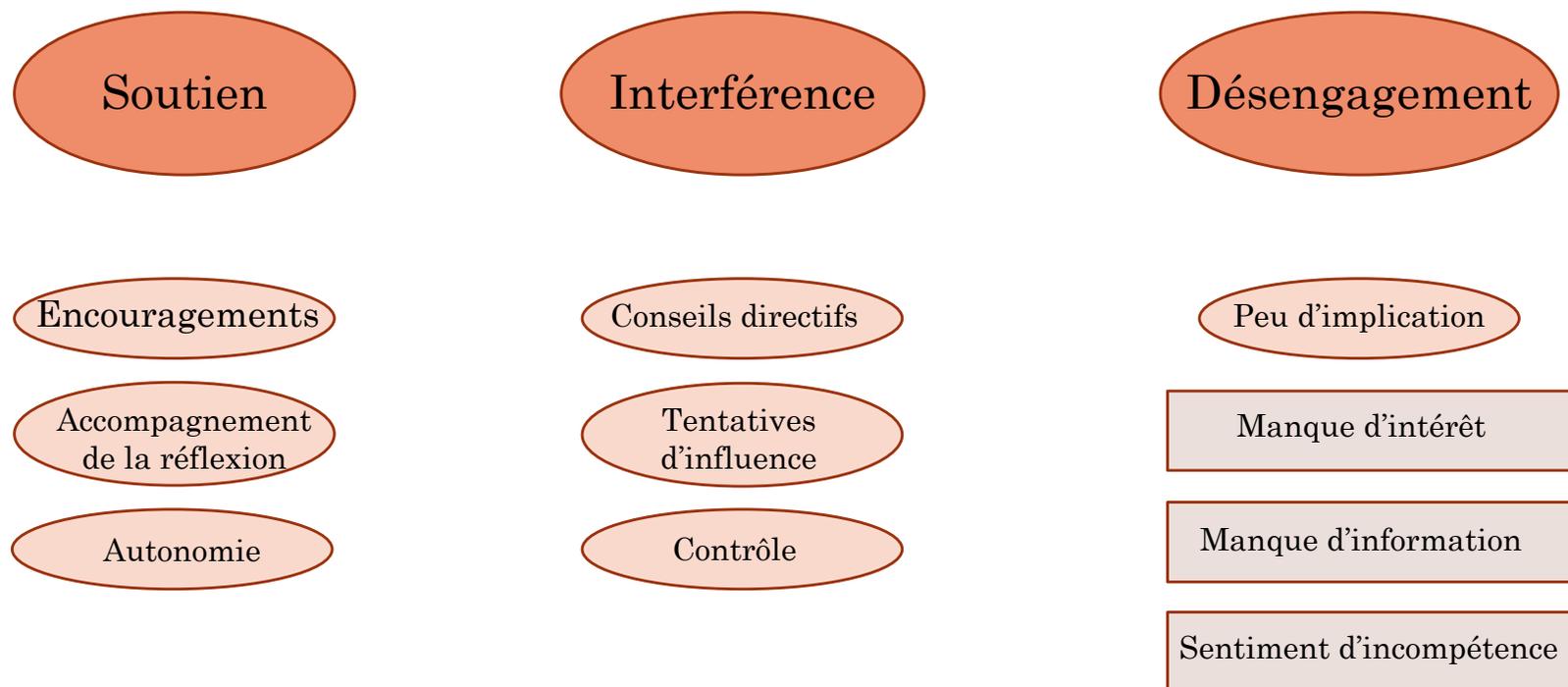
		Contrôle	
		+ ←	→ -
Chaleur	+ ↑ ↓ -	Démocratique	Permissif
		Autoritaire	Désengagé

- Style démocratique → satisfaction de l'exploration & sentiment de compétence
- Style désengagé → - exploration
- Style autoritaire → + difficultés dans le processus de prise de décisions

→ Chaleur, démocratie, implication parentale // développement vocationnel + favorable

3. Les comportements parentaux

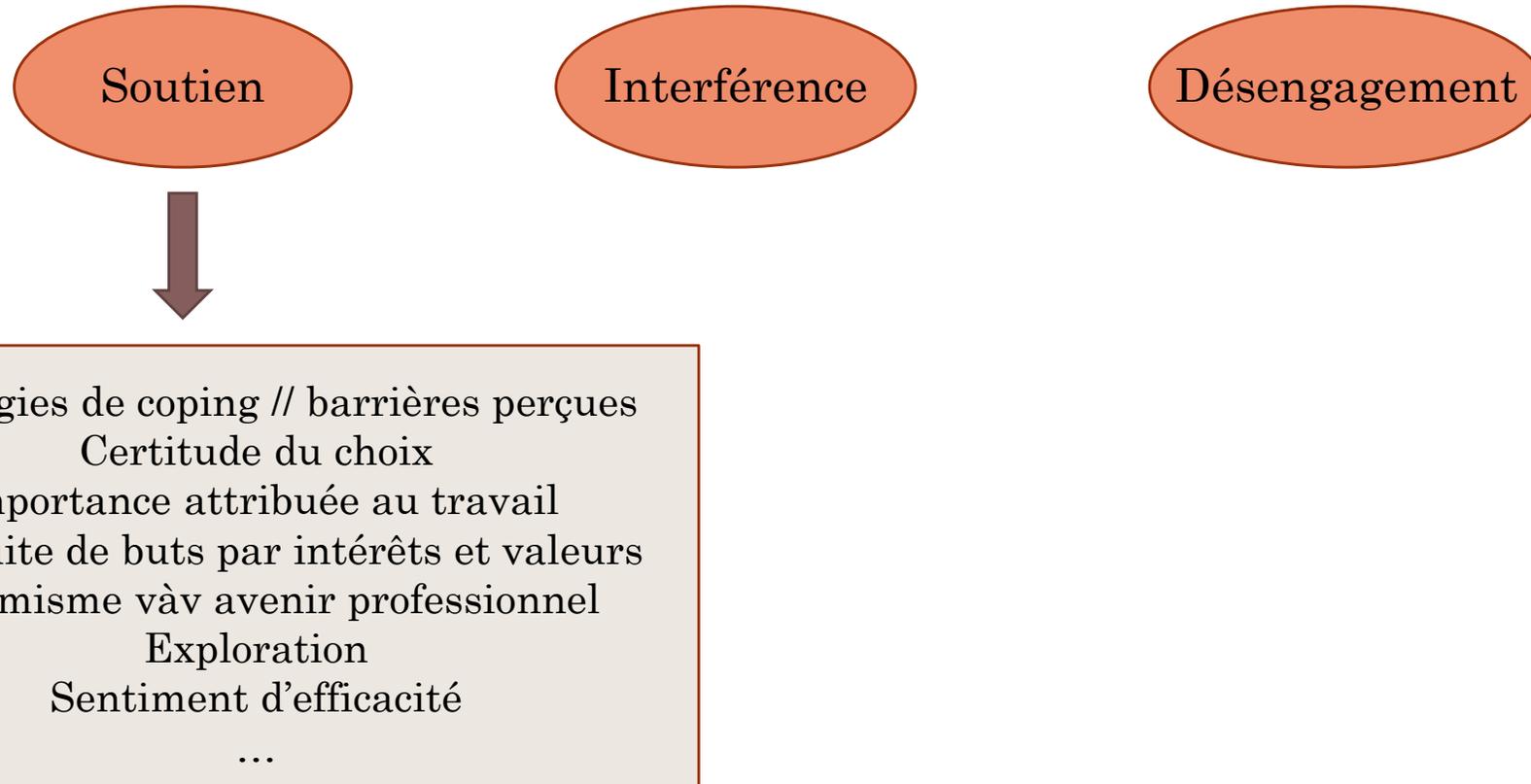
- Trois grands types de comportements liés à l'orientation



(Dietrich & Kracke, 2009)

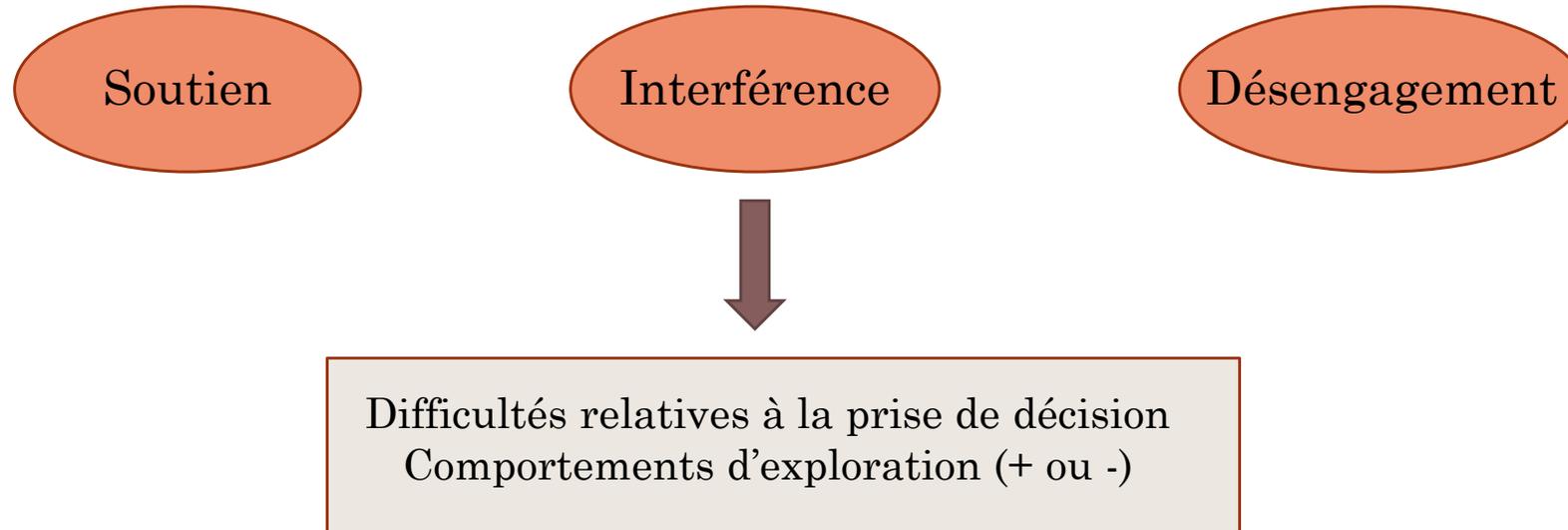
3. Les comportements parentaux

- Trois grands types de comportements liés à l'orientation



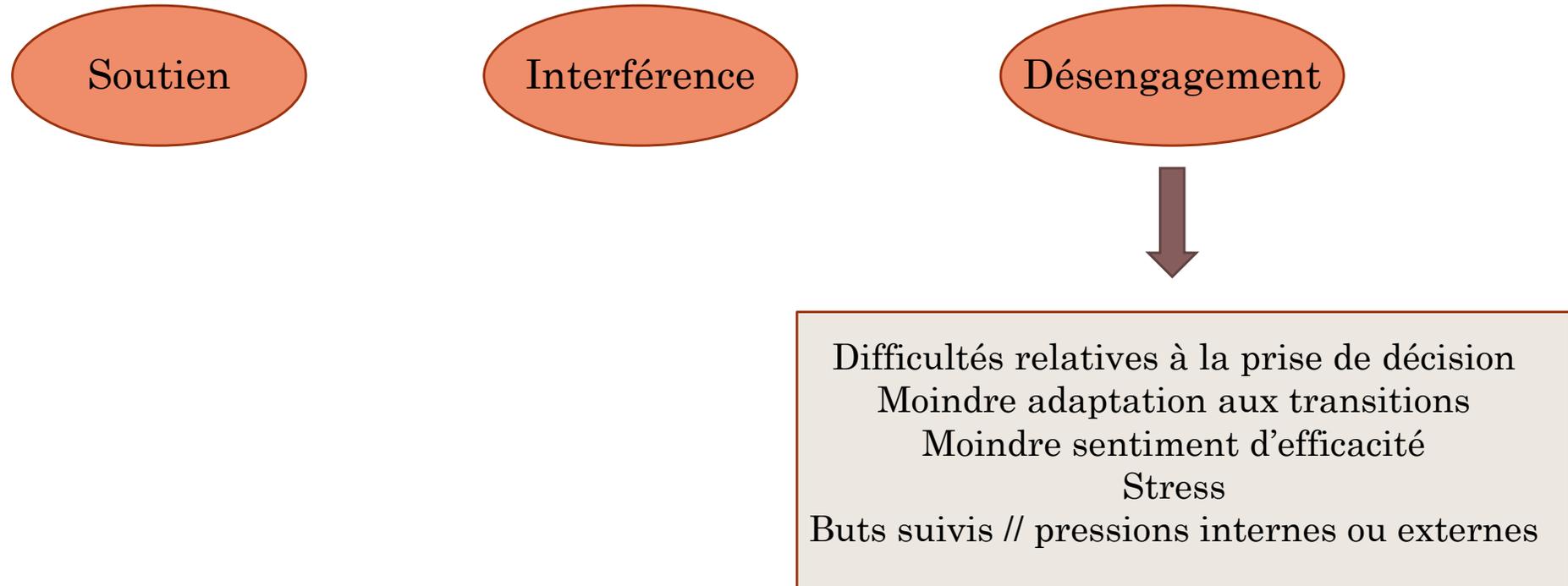
3. Les comportements parentaux

- Trois grands types de comportements liés à l'orientation



3. Les comportements parentaux

- Trois grands types de comportements liés à l'orientation



4. Dynamiques relationnelles

- D'après les travaux de Johan Tirtiaux, sociologue
 - Différents profils de jeunes // Différentes configurations parentales



21 familles belges
Entretiens séparés avec le
jeune et les parents

4. Dynamiques relationnelles

- D'après Johan Tirtiaux
 - 4 configurations éducatives familiales

	Ambitions +	Ambitions -
Contrôle +	Elitiste	Cocoon
Contrôle -	Accompagnante	Laisser-faire

4. Dynamiques relationnelles

- D'après Johan Tirtiaux
 - 4 configurations éducatives familiales

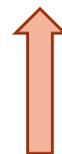
	Ambitions +	Ambitions -
Contrôle +	Elitiste	Cocoon
Contrôle -	Accompagnante	Laisser-faire



4. Dynamiques relationnelles

- D'après Johan Tirtiaux
 - 4 configurations éducatives familiales

	Ambitions +	Ambitions -
Contrôle +	Elitiste	Cocoon
Contrôle -	Accompagnante	Laisser-faire



Valorisation de l'épanouissement du jeune
Responsabilisation du jeune

4. Dynamiques relationnelles

- D'après Johan Tirtiaux
 - 4 configurations éducatives familiales

	Ambitions +	Ambitions -
Contrôle +	Elitiste	Cocoon
Contrôle -	Accompagnante	Laisse-faire

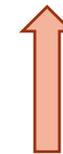


Valorisation de l'intégration au marché de l'emploi

4. Dynamiques relationnelles

- D'après Johan Tirtiaux
 - 4 configurations éducatives familiales

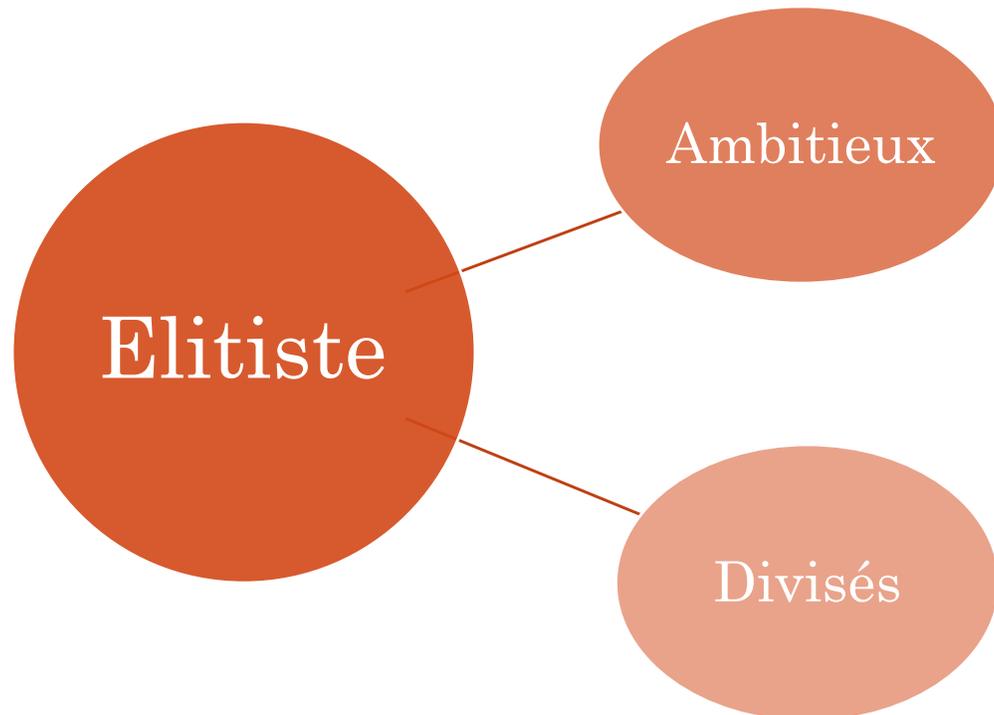
	Ambitions +	Ambitions -
Contrôle +	Elitiste	Cocoon
Contrôle -	Accompagnante	Laisser-faire



Valorisation de la liberté du jeune
Ou Distance relationnelle

4. Dynamiques relationnelles

- D'après Johan Tirtiaux
 - Face à ces configurations éducatives familiales, les jeunes se positionnent de différentes façons
 - → 8 profils



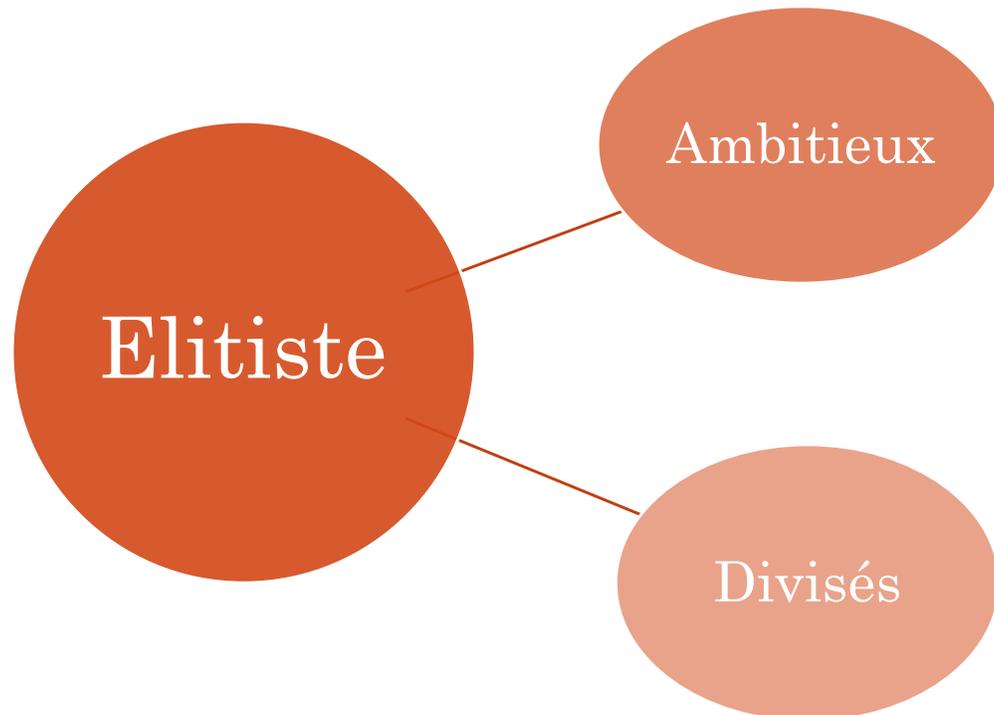
Adhésion aux attentes parentales
Aspiration à un haut niveau de vie



Tensions entre leurs aspirations
personnelles et les attentes parentales

4. Dynamiques relationnelles

- D'après Johan Tirtiaux
 - Face à ces configurations éducatives familiales, les jeunes se positionnent de différentes façons
 - → 8 profils



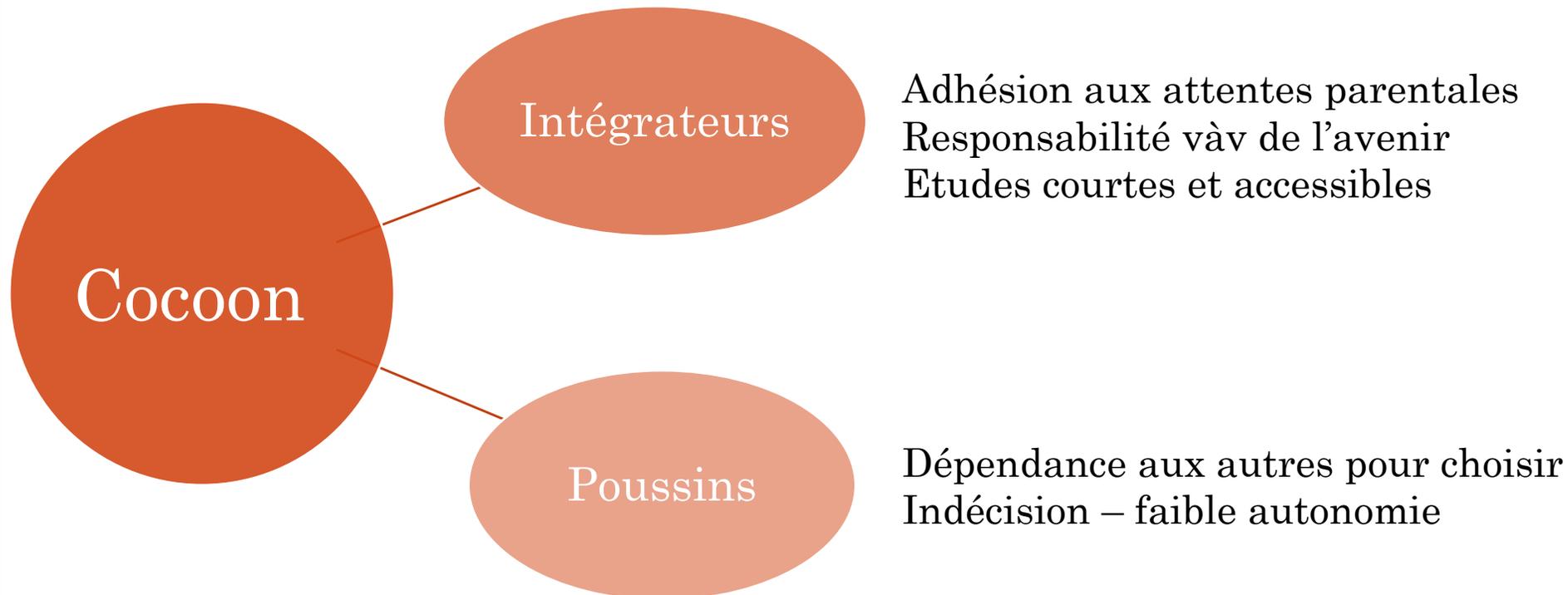
Adhésion aux attentes parentales
Aspiration à un haut niveau de vie

Tensions entre leurs aspirations
personnelles et les attentes parentales



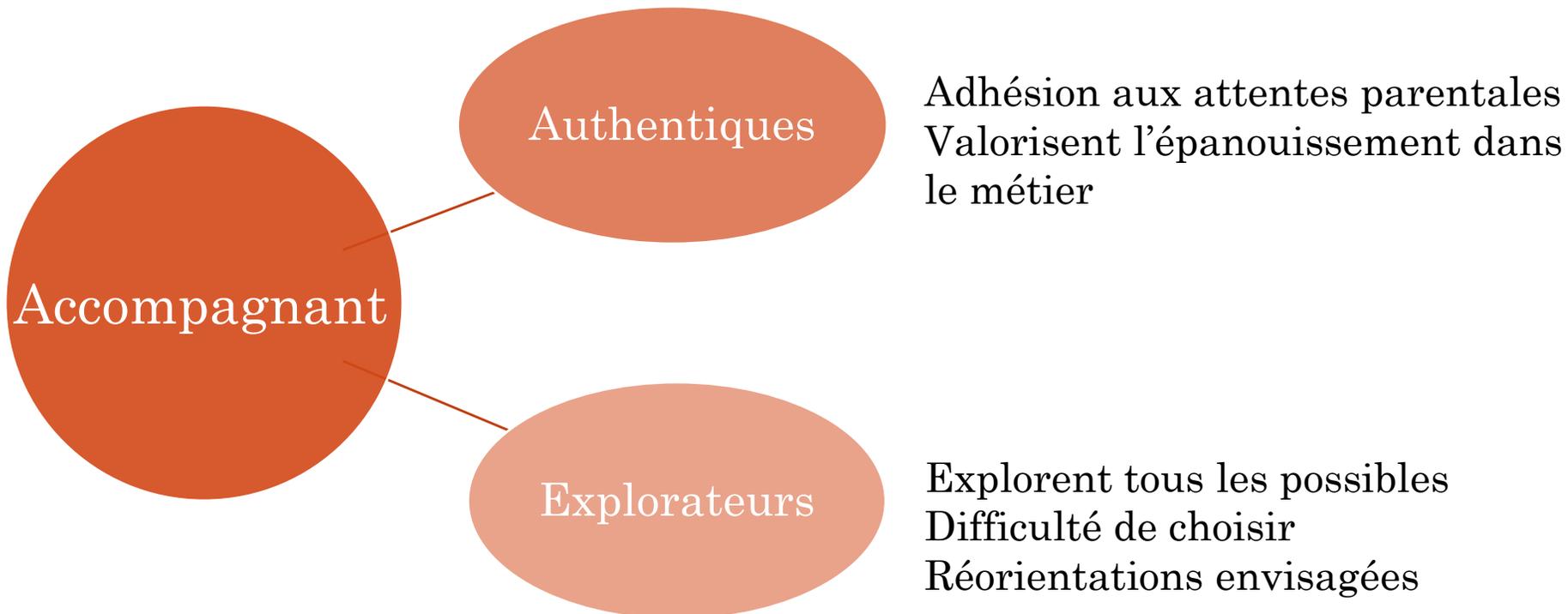
4. Dynamiques relationnelles

- D'après Johan Tirtiaux
 - Face à ces configurations éducatives familiales, les jeunes se positionnent de différentes façons
 - → 8 profils



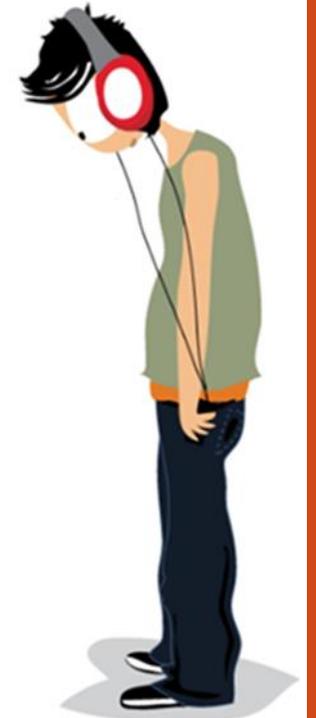
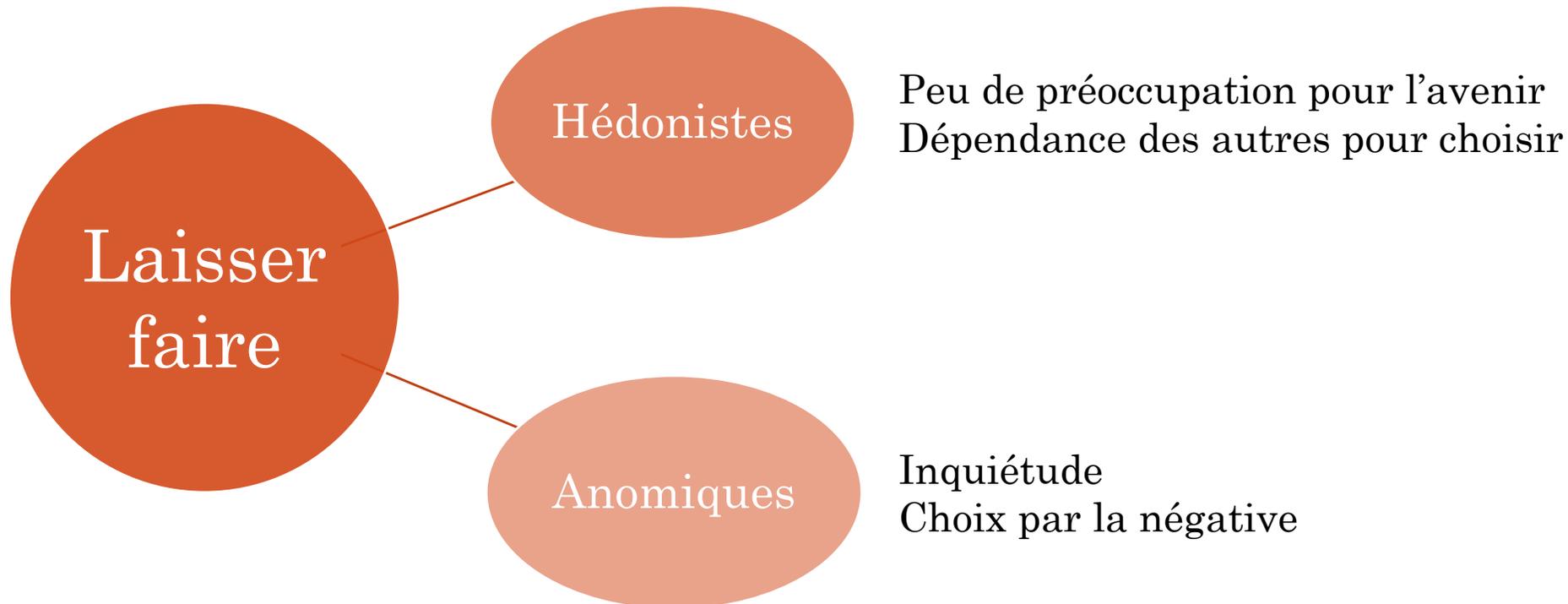
4. Dynamiques relationnelles

- D'après Johan Tirtiaux
 - Face à ces configurations éducatives familiales, les jeunes se positionnent de différentes façons
 - → 8 profils



4. Dynamiques relationnelles

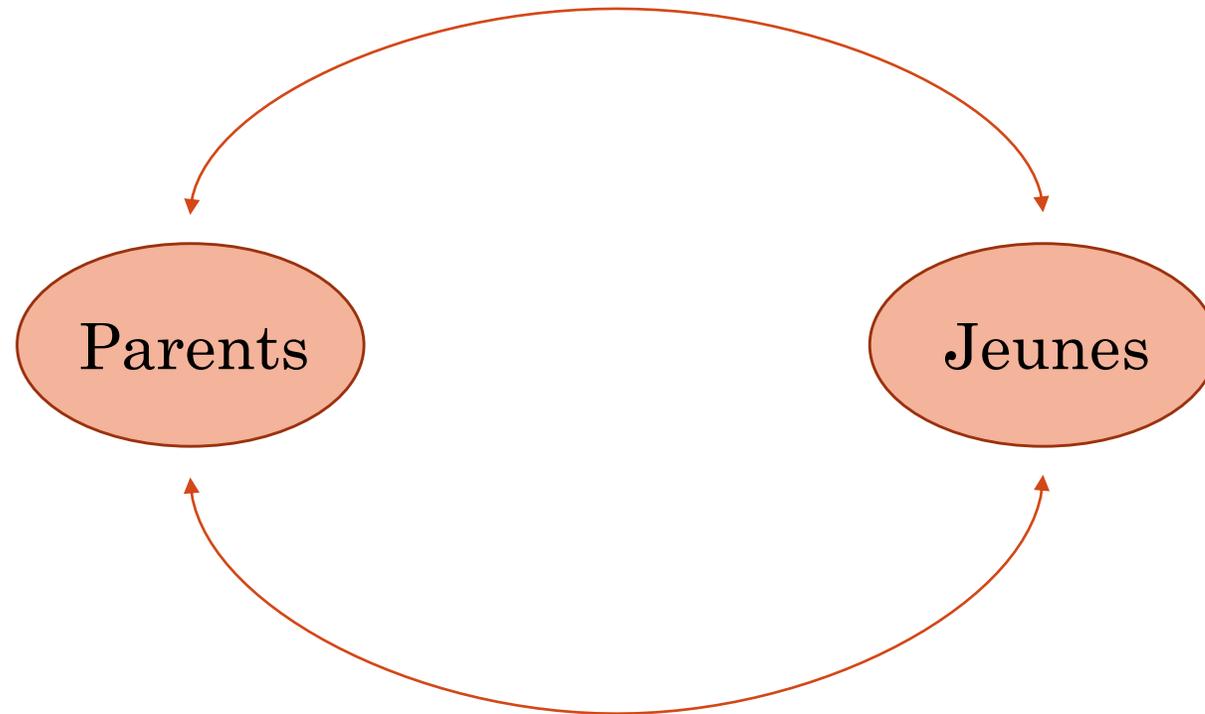
- D'après Johan Tirtiaux:
 - Face à ces configurations éducatives familiales, les jeunes se positionnent de différentes façons
 - → 8 profils



4. Dynamiques relationnelles

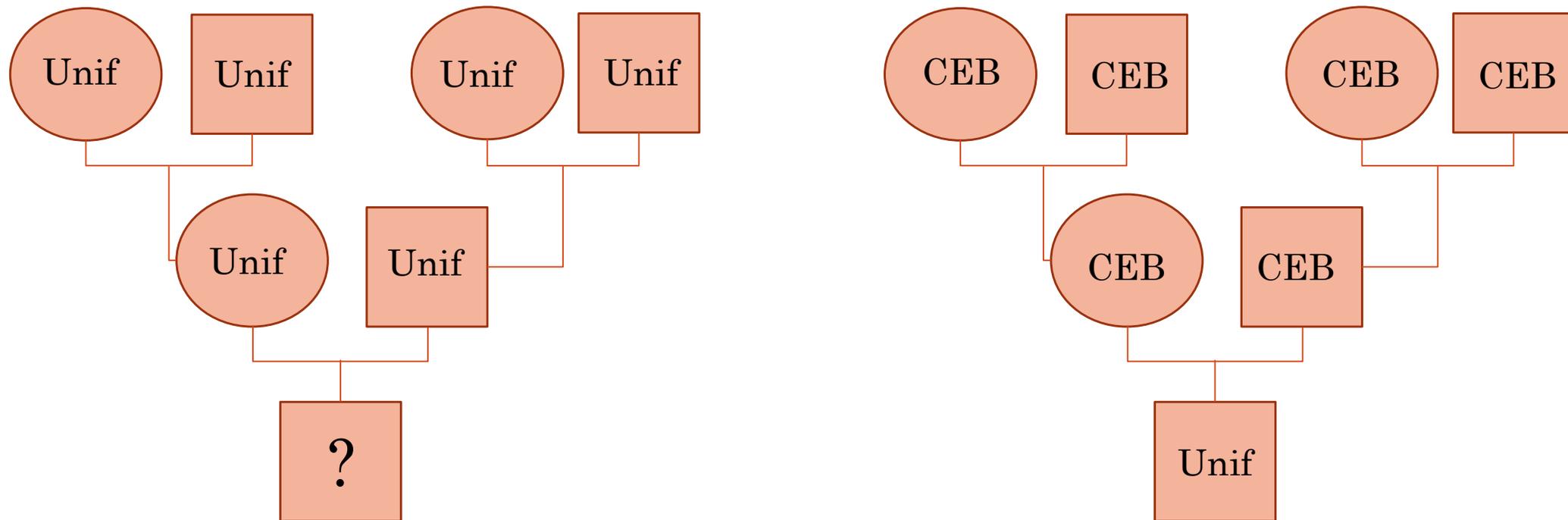
- D'après Johan Tirtiaux
 - Sources de tensions propres à chaque configuration
 - Elitiste: manque de liberté
 - Cocoon: manque d'autonomie
 - Accompagnant: peur de l'engagement
 - Laisser-faire: manque de ressources

5. Influences RECIPROQUES



6. Outils

- Conscientisation → Génomogramme de carrière



6. Outils

APPRENDRE

INAJEUNES L'information pour les 17-25 ans (mais pas seulement)

Choisir une filière d'étude, le grand dilemme

Au sortir du secondaire, choisir sa voie n'est pas simple. Nombre de jeunes (et de parents) sont écartelés entre deux logiques : se placer socialement ou s'épanouir sur le plan personnel. Un sociologue de l'UNamur vient de réaliser une thèse passionnante montrant combien ce choix est à la fois compliqué et subtil.

Bac ou master? Une filière qui plaît ou un métier d'avenir? Des études épanouissantes ou un diplôme prestigieux?... Ce dilemme, les jeunes en fin de secondaire y sont souvent confrontés. Comment s'opère leur choix? En quoi la société et leurs proches vont-ils peser sur leur décision? C'est ce que Johan Tirtiaux, sociologue à l'UNamur, a tenté de savoir au travers d'une thèse de doctorat passionnante déposée en septembre dernier.

Le chercheur a exploré la littérature scientifique et mené une enquête qualitative auprès de 21 jeunes sortis de rhéto et de leur famille. «*En sociologie, explique-t-il, on aborde généralement la question du choix dans une logique de "lutte des places": il faut acquérir un capital scolaire pour être compétitif sur le marché de l'emploi; on veut maintenir sa position sociale ou dépasser celle de ses parents, etc. Mais, parallèlement, on observe que les jeunes cherchent de plus en plus à se réaliser dans ce qu'ils font, à être "fidèles à eux-mêmes", "authentiques". Au bout du compte, ils doivent articuler ces deux logiques de placement social et de réalisation de soi. Et c'est souvent là que survient l'indécision.*» Un choix qui n'est jamais simple. Avec, en arrière-plan, une série de doutes, de questionnements, de stress, de pressions parentales...

Ses conclusions? Un: il n'y a pas de trajectoire type pour faire son choix, «*mais une diversité de profils*», conclut Johan Tirtiaux qui en a épinglé sept au total:

les authentiques, les hédonistes, les ambitieux, etc. Une typologie à la fois rigoureuse et amusante qui montre que la «*question du sens*» des études et de la profession future varie considérablement d'un jeune à l'autre (lire ci-contre). Deux: tous les jeunes n'ont pas les mêmes chances face à l'avenir. Selon le sociologue, il serait maladroit de réduire les difficultés du choix à des questions identitaires («*qui suis-je?*», «*qu'est-ce que j'aime?*»). Le problème des ressources est aussi essentiel. Ceux qui ont eu un parcours scolaire positif choisissent sereinement car ils savent qu'ils réussiront. Les autres vont davantage douter de leurs chances de réussir. Avec toujours ce même dilemme: s'engager dans un projet modéré ou plus ambitieux. Et, pour les plus indécis, «*la tendance à négocier une année d'essai avec leur parents*».

UNE DIVERSITÉ DE PROFILS

Trois: les parents jouent un rôle crucial. Le chercheur a identifié quatre types de «*configurations éducatives*» selon que les parents se situent plutôt du côté du placement social ou de la réalisation de soi: les «*élitistes*» («*Ils ont des attentes fortes. Le jeune doit renabiliser ses capacités scolaires par un choix d'études prestigieuses*»); les «*cocoon*» («*Sans être ambitieux, on encadre le jeune par peur de l'échec et du chômage quitte à choisir à sa place la voie la plus sûre*»); les «*accompagnants*» («*Ils sont soucieux de l'épa-*



Johan Tirtiaux, sociologue au département des Sciences politiques, sociales et de la communication à l'UNamur, auteur d'une thèse sur les difficultés des choix d'études au niveau supérieur.

noussissement du jeune et laissent celui-ci autonome face à l'école et à ses choix. A distance, ils jouent un rôle important de soutien et de miroir du Moi. Ils aident le jeune à se découvrir et à se rassurer») et les «*laisser-faire*» («*Ils privilégient radicalement l'idée que le jeune ne sera heureux et motivé que s'il est fidèle à lui-même. Ils le laissent gérer seul sa scolarité et ses choix sans s'en mêler*»).

Enfin quatre: le contexte sociétal (type d'enseignement, politiques familiales, emploi...). Au Danemark, par exemple, la tendance est de ne pas se précipiter vers les études. Les jeunes prennent le temps de «*se trouver*», de gagner en maturité et en indépendance avant d'orienter leur vie. Ils font de petits jobs, voyagent, se consacrent à leurs loisirs. Avec des politiques publiques actives à la clé (gratuité des études, chèques-éducation équivalant à 72 mois de financement de la vie étudiante et que chaque Danois a le droit d'utiliser quand il le désire, etc.).

La tribu des « sept décideurs »

Suis-je plutôt «*authentique*» ou «*ambitieux*»? Quelles sont mes valeurs et mes craintes? Qu'est-ce qui dicte mon choix d'études et de métiers? Le sociologue Johan Tirtiaux a élaboré une méthode de classification qui distingue plusieurs profils. Tour d'horizon de la tribu des «*sept décideurs*».



1 Les authentiques

Ils privilégient la réalisation de soi. Ils s'orientent vers un métier «*pour lequel ils se sentent faits*». Ils sont motivés par les caractéristiques intrinsèques du métier qui entrent en résonance avec leurs intérêts personnels (s'occuper d'enfants, faire du théâtre, faire du sport, écrire...). Leur grande? Ne pas s'épanouir dans leur travail; aller au boulot «*avec un boulet au pied*». Les filières choisies? La psychologie, le conservatoire, l'enseignement primaire, l'éducation physique...

L'obstacle rencontré? Cette «*passion*» ou «*vocation*» ne suffit pas toujours pour réussir. Les authentiques rencontrés vont souvent échouer en première année d'études. «*Le plus important pour moi, c'est de faire ce que j'aime vraiment. Si je me retrouve à exercer un métier que je n'aime pas du tout mais qui est bien payé, ça ne m'irait pas.*» (Laura, aspirante journaliste)

2 Les explorateurs

Les explorateurs ne parviennent pas à définir un projet professionnel. Ils ont peur de s'engager et de restreindre les choix. Leur crainte? Se sentir enfermés dans un métier «*routinier*», sans possibilité de changement. Ils veulent prendre le temps de «*se trouver*» mais sont en décalage avec une société qui les pousse à poser des choix urgents. Ils solutionnent le problème en inscrivant les études choix dans une logique de «*cheminement personnel*». Ils choisissent sur base des programmes de cours qui les aideront à «*se découvrir*». Ils sont prêts à se réorienter en fonction de leurs découvertes. Les filières? Psychologie, information et communication, gestion des ressources humaines...

«*Au départ, je pensais aux débouchés et ça ne m'avancait à rien. Je n'aime pas me voir dans un métier, j'ai la trouille de ça. Je cherche un boulot où je peux avancer, ne pas rester sur place.*»

(Alicia qui s'oriente en psychologie)



A l'opposé, en Belgique, comme en France, la politique de jeunesse est axée quasi exclusivement sur la scolarité. Les emplois sont rares, il faut faire ses choix d'études dans l'urgence. Décidés ou indécis, matures ou non, les jeunes doivent systématiquement effectuer le grand saut dès la fin de la rhéto. Ils sont souvent sans autonomie financière. La présence des parents (financement des études, encadrement...) est donc forte. Et cela peut générer des pressions.

DÉCIDER DANS L'URGENCE

«*Les jeunes rencontrés vivent encore ce choix comme un choix de métier "pour la vie", ce qui rend la décision particulièrement angoissante, poursuit Johan Tirtiaux. Le contexte belge, qui se caractérise par l'urgence, le familialisme, la compétition scolaire et l'irréversibilité des choix, ne facilite évidemment pas la réalisation de désirs personnels, mûris et sereins. Quand on ajoute à cela l'ampleur de l'échec en première année du supérieur (environ 60 %), on peut se demander s'il ne faudrait pas réinterroger notre système en laissant du temps et de la flexibilité aux jeunes pour permettre à leur choix de mûrir. Ceci passerait par le soutien à des alternatives permettant de gagner en maturité et en indépendance: des emplois jeunes, un service citoyen, un soutien aux voyages linguistiques pour les moins riches, des bourses favorisant le retour aux études...*» Et permettre ainsi aux jeunes d'être davantage maîtres de leur destin. — Hugues Dorzée

Questions?

A black marker is positioned at the bottom right of the image, pointing towards the word 'Questions?'. The marker is angled upwards and to the left, with its tip just below the end of the word. A curved line is drawn below the word, starting from the left and ending near the marker's tip.